

Quand Madelon...

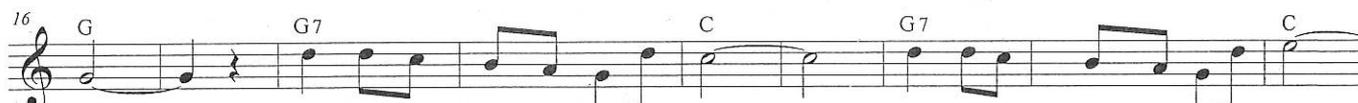
Paroles de Louis Bousquet Musique de Camille Robert



1. Pour le re-pos, le plaisir du militaire, Il est là-bas à deux pas de la forêt.



Une maison aux murs tout couverts de lierre "Au Tour-lou-rous" C'est le nom du cabaret.



La servante est jeune et gentille. Lé gère comme un papillon.



Comme son vin son oeil pétillant. Nous l'appelons la Madelon. Nous



en rêvons la nuit, nous y pensons le jour, ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour.



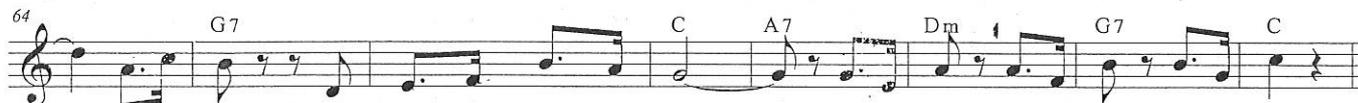
REFRAIN: Quand Madelon vient nous servir à boire sous la tonnelle on frole son journal.



Et chacun lui racontera une histoire. Une histoire à sa façon.



La Madelon pour nous n'est pas sévère. Quand on lui prend la taille ou le menton.



Elle rit, c'est tout l'mal qu'elle sait faire Madelon Madelon Madelon.

2. Nous avons tous au pays une payse
Qui nous attend et que l'on épousera
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise
Ce qu'on fera quand la classe rentrera
En comptant les jours on soupire
Et quand le temps nous semble long
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
On va le dire à Madelon
On l'embrasse dans les coins. Elle dit "veux-tu finir..."
On s'figure que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir.

3. Un caporal en képi de fantaisie
S'en fut trouver Madelon un beau matin
Et, fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie
Et qu'il venait pour lui demander sa main
La Madelon, pas bête, en somme,
Lui répondit en souriant :
Et pourquoi prendrais-je un seul homme
Quand j'aime tout un régiment ?
Tes amis vont venir. Tu n'auras pas ma main
J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin